



Représentation ancienne de la ville fortifiée de Mougins

COMMUNE DE MOUGINS (ALPES-MARITIMES) PERIMETRE DELIMITE DES ABORDS PORTE DE REMPART (ANCIEN)

ISMH, ARRÊTÉ 20.07.1942 - PROPRIÉTÉ DE LA COMMUNE

Les articles L.621-30 et 621-31 du Code du Patrimoine, d'une part, la loi L.C.A.P. du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création à l'architecture et au patrimoine, d'autre part, substituent à la notion de champ de visibilité, qui s'applique dans les périmètres de protection de 500 mètres autour des monuments historiques, la notion d' «ensemble cohérent» dans les P.D.A. (Périmètres Délimités des Abords) : «les immeubles ou ensembles d'immeubles qui forment avec un monument historique un ensemble cohérent ou qui sont susceptibles de contribuer à sa conservation ou à sa mise en valeur sont protégés au titre des abords».

SOMMAIRE

RAPPEL REGLEMENTAIRE & EFFETS DE LA PROTECTION	3
PRESENTATION GENERALE	4
MONUMENT & PROTECTION ACTUELLE	9
• PORTE DE REMPART (ANCIEN)	9
CARACTÉRISATION & ENJEUX DES SECTEURS	10
• SECTEURS A CONSERVER DANS LE P. D.A.	10
• SECTEURS A EXCLURE DU P. D. A.	13
PROPOSITION DE PÉRIMÈTRE DÉLIMITÉ DES ABORDS	14
ORIENTATIONS DE GESTION	15
ANNEXES	16

RAPPELS RÉGLEMENTAIRES & EFFETS DE LA PROTECTION

Rappels réglementaires

Dans le CHAPITRE III, destiné à la valorisation des territoires par la modernisation du droit du patrimoine et la promotion de sa qualité architecturale, la Loi n° 2016-925 du 7 juillet 2016, relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine, institue à l'article 75 le périmètre délimité des abords ou PDA d'un monument historique classé ou inscrit.

Ce périmètre vise à inclure les *"immeubles ou ensembles d'immeubles qui forment avec un monument historique un ensemble cohérent ou qui sont susceptibles de contribuer à sa conservation ou à sa mise en valeur"*. Ces immeubles ou ensembles d'immeubles sont eux mêmes *"protégés au titre des abords"* (art. L. 621-30.-I).

Le périmètre ainsi défini peut être commun à plusieurs monuments.

Il est créé *"par décision de l'autorité administrative, sur proposition de l'architecte des Bâtiments de France, après enquête publique, consultation du propriétaire ou de l'affectataire domanial du monument historique et, le cas échéant, de la ou des communes concernées et accord de l'autorité compétente en matière de plan local d'urbanisme, de document en tenant lieu ou de carte communale.*

A défaut d'accord de l'autorité compétente en matière de plan local d'urbanisme, de document en tenant lieu ou de carte communale, la décision est prise soit par l'autorité administrative, après avis de la Commission régionale du patrimoine et de l'architecture, lorsque le périmètre ne dépasse pas la distance de cinq cents mètres à partir d'un monument historique, soit par décret en Conseil d'Etat, après avis de la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture, lorsque le périmètre dépasse la distance de cinq cents mètres à partir d'un monument historique" (art. L. 621-31).

Il se substitue au périmètre des 500 mètres autour des monuments historiques, ainsi qu'aux périmètres adaptés ou modifiés.

Effets de la protection

Cette *"protection au titre des abords a le caractère de servitude d'utilité publique affectant l'utilisation des sols dans un but de protection, de conservation et de mise en valeur du patrimoine culturel"*.

"Lorsque le territoire concerné est couvert par un plan local d'urbanisme, un document d'urbanisme en tenant lieu ou une carte communale, l'autorité compétente annexe le tracé des nouveaux périmètres à ce plan, dans les conditions prévues aux articles L. 153-60 ou L. 163-10 du code de l'urbanisme" (art. R. 621-95 du Code du Patrimoine).

Au sein des périmètres délimités des abords toutes les interventions sont soumises à l'avis conforme de l'architecte des Bâtiments de France.

"Les travaux susceptibles de modifier l'aspect extérieur d'un immeuble, bâti ou non bâti, protégé au titre des abords sont soumis à une autorisation préalable.

L'autorisation peut être refusée ou assortie de prescriptions lorsque les travaux sont susceptibles de porter atteinte à la conservation ou à la mise en valeur d'un monument historique ou des abords.

« Lorsqu'elle porte sur des travaux soumis à formalité au titre du code de l'urbanisme ou au titre du code de l'environnement, l'autorisation prévue au présent article est délivrée dans les conditions et selon les modalités de recours prévues à l'article L. 632-2 du présent code. (art. L. 621-32).

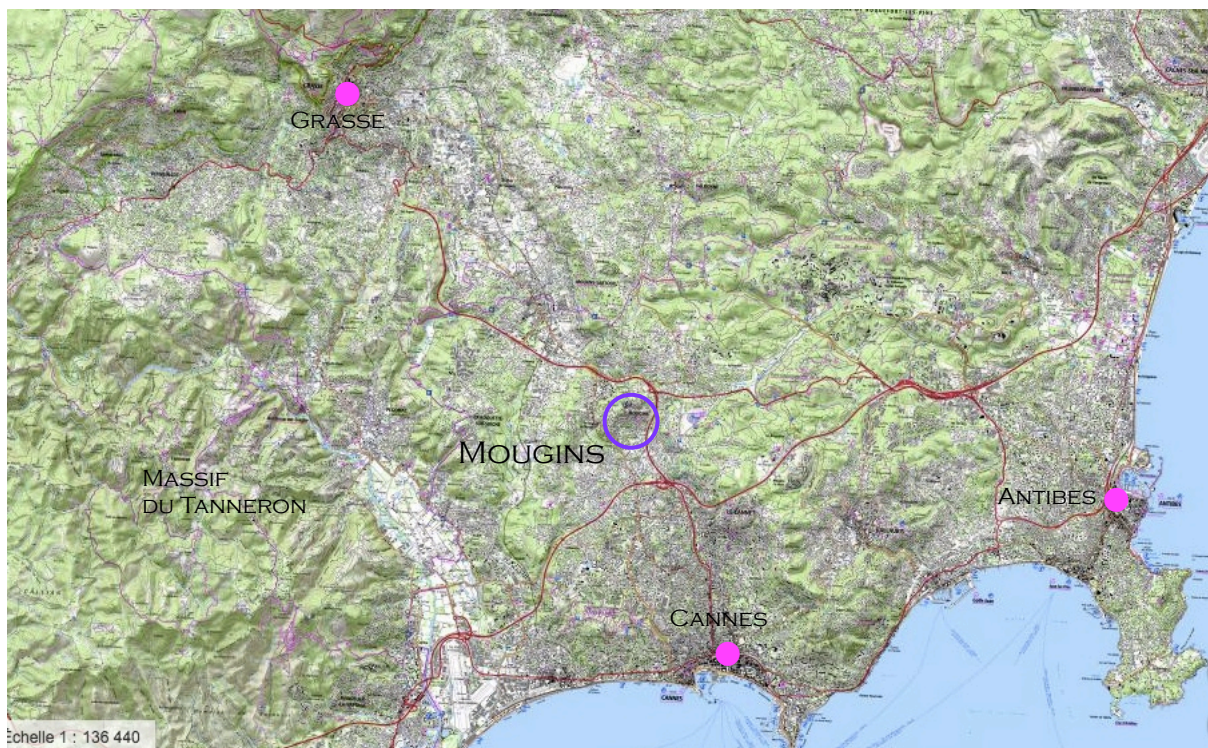
Textes de références

- Loi n°2016-925 du 7 juillet 2016 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine
- Code du Patrimoine : articles L.621-30, L.621-31 et R.621-92 à R.621-95
- Code de l'urbanisme : article R.132-2
- Code de l'Environnement : articles L.123-1 et suivants et R.123-1 et suivants relatifs au champ d'application et objet de l'enquête publique
- Ordonnance n°2005-1128 du 8 septembre 2005 relative aux monuments historiques et aux espaces protégés
- Circulaire n°2004/017 du 6 août 2004 relative aux périmètres de protection modifiés autour des monuments historiques.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Le territoire communal de Mougins couvre une superficie totale de 25,64 Km² pour une population de 18500 habitants environ.

Située à l'ouest du département des Alpes Maritimes, la commune occupe une position stratégique, à l'articulation avec la bande littorale, à l'urbanisation très dense, et le moyen pays au développement important. Elle est implantée au sein d'un espace géographique, dont l'organisation historique s'appuie sur trois pôles urbains majeurs : Grasse au nord, Cannes au sud, et Antibes à l'est. Ce territoire offre une structure urbaine selon une armature viaire reposant sur deux axes principaux : un axe littoral à proprement parlé et un axe nord-sud reliant Cannes à Grasse, qui deviendra le tronçon méridional de la route Napoléon.



Géographie générale de la ville de Mougins et du territoire environnant (© IGN)

Géographie, géomorphologie, hydrologie

Entre la Provence orientale et les Alpes Maritimes, le pays comporte plusieurs territoires aux caractéristiques géographiques marquées constituant « l'écrin » paysager du site de Mougins :

- au nord, un arrière pays montagneux formé de chaînons calcaires d'altitude comprise entre 700 et 1500 mètres, dont le drainage s'effectue vers le sud notamment par la Siagne, le Loup, la Cagne et le Var, le fleuve plus important de ce réseau ;
- un talus marneux formant les contreforts des chaînons calcaires précédents, penté vers le sud et entaillés du réseau des rivières alimentant les fleuves côtiers ;



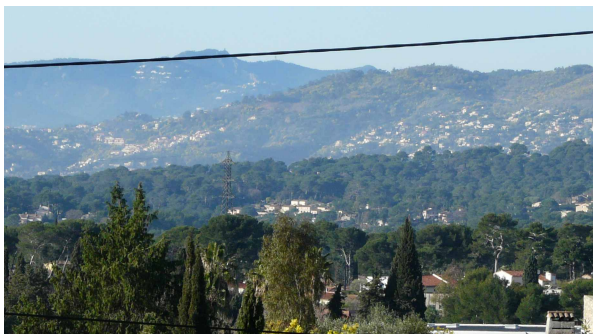
Mougins et son arrière plan de montagnes (© Gomez)

- le massif de roches métamorphiques du Tanneron au sud-ouest, à l'ouest de Cannes et au sud de Grasse.

Le territoire communal occupe les premiers reliefs en marge de la frange littorale. Ce pays situé entre la mer et le plateau de Salern, forme un ensemble tabulaire de collines peu élevées d'altitude comprise entre 100 et 200 mètres, sa partie nord étant soulevée et reliée au rebord des chaînons calcaires.

Ce paysage est de lecture complexe car il est constitué de petits massifs imbriqués alternant avec de petits vallons et mamelons. Il s'organise autour des vallons formés par trois cours d'eau principaux (la Grande Frayère, la Petite Frayère et la Valmasque) ; il peut être schématiquement découpé en différentes unités géographiques :

- les collines de la partie occidentale, d'orientation nord-sud, peuvent être considérées comme une « seconde ligne » de l'ensemble de la vallée de la Siagne, avec des vues sur le massif de l'Esterel,
- les collines de la partie orientale, d'orientation est-ouest, appartiennent au plateau de Valbonne ; elles ouvrent des points de vue sur la cuvette cannoise et les îles de Lérins et vers l'arrière-pays et le plateau de Salern,
- la partie centrale, en légère dépression et géographiquement rattachée au bassin cannois,
- au nord-ouest de la commune, une frange de la petite pénéplaine du val de la Petite Frayère, occupée, notamment, par le village limitrophe de Mouans-Sartoux.



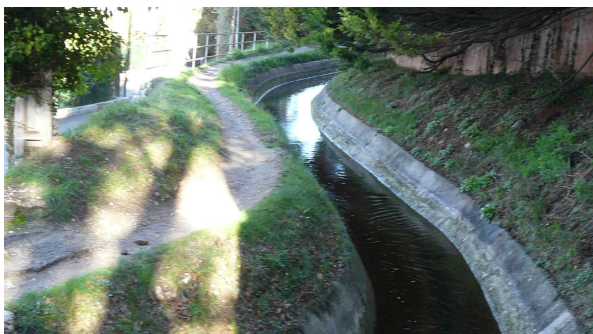
Collines occidentales (© Gomez)



Collines orientales (© Gomez)

Ce territoire est irrigué par un réseau hydrographique relativement dense composé de ruisseaux d'importance modeste souvent noyés dans l'urbanisation. De ce fait, peu repérables, ils ne jouent que trop ponctuellement le rôle de révélateur du paysage. Nous noterons que le parcours de la Valmasque est occupé, dans sa traversée du territoire de la commune par l'autoroute A8, le long de laquelle la présence de la rivière se limite à une maigre ripisylve et que le canal de la Siagne traverse la commune du nord au sud, pour desservir en eau le bassin cannois.

Le vieux village de Mougins occupe le mamelon central, le plus élevé (altitude de 250 mètres) de la frange sud de cette succession de coteaux et de collines s'étageant sans rupture brusque de relief jusqu'au niveau de la mer par le bassin de Cannes.



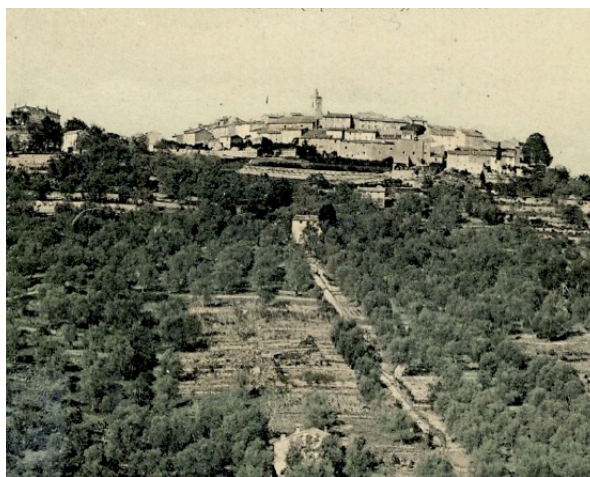
Le canal de la Siagne au pied de la chapelle ND de Vie (© Gomez)



La colline de Mougins vue du sud (© Gomez)



Mougins en 1947 (© IGN)



Mougins dans les années 1960 (© Gomez)

Structure paysagère et occupation spatiale et paysagère

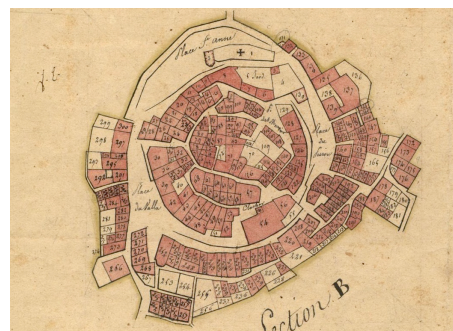
Le paysage de l'arrière-pays cannois est marqué par des sites bâtis très remarquables constitués par les centres-villages anciens. Sur le littoral et dans les collines, malgré l'urbanisation récente des villas ou immeubles qui les ont noyés dans la masse, les bourgs anciens continuent à se lire grâce à leur situation défensive perchée spectaculaire, à la densité bâtie.

Le territoire de la commune de Mougins n'échappe pas à cette caractéristique. L'urbanisation, primitivement concentrée au sommet de la colline du village, a progressivement gagné le Val de Mougins sur la route de Grasse, puis s'est étendue sous la forme d'un habitat diffus sur une grande partie du territoire communal.

Sur le plan paysager, on distingue trois secteurs distincts :

- Le vieux village médiéval, aux maisons groupées selon un plan concentrique collant à la topographie du mamelon, autour du château et ceinturées d'une enceinte fortifiée ; le socle du village est urbanisé sur le versant méridional. Il est modelé de restanques assez remarquables et de friche agricoles sur son côté oriental, tandis que le nord-ouest est caractérisé par une dominante arborée.

- Le Val de Mougins, au pied de ce noyau historique, édifié selon une trame relativement dense, en partant de constructions sommaires, comme en atteste le toponyme du lieu-dit « les Baraques », et dont les



Le noyau historique sur le cadastre de 1814
(Source AD 06)



Val de Mougins (© Gomez)



Frange méridionale de la commune (© Gomez)

caractéristiques ont perduré jusqu'au début du XXème siècle, période du premier essor démographique du pays cannois ;

- La frange méridionale du territoire communal résolument ouverte sur le bassin cannois, à l'image du quartier du Colombier. En limite sud, à l'urbanisation pavillonnaire laisse place aux équipements commerciaux qui annoncent les secteurs d'activité de la périphérie cannoise en continuité avec l'agglomération littorale.

- Les secteurs périphériques sont diversifiés et ne sont pas perceptibles depuis la partie centrale du territoire communal: à l'est de la commune, un vaste massif forestier constitue une partie du Parc Départemental de la Valmasque ; Au nord-ouest de la commune, une série de collines isole du centre historique la petite plaine linéaire rattachée au Plan de Grasse ; ce secteur se prolonge au sud-ouest par le tracé sinueux aux versants resserrés et pentus de la Petite Frayère.

Contexte historique et constitution de la ville

Le relief de collines dans ce secteur de passage entre le littoral et le moyen-pays d'une part, et le long du littoral est très tôt favorable à l'installation de points défensifs. Ainsi, quelques restes d'enceintes celto-ligures attestent de postes d'observation aux quartiers de la Borde, Carimaï, Guillet, Ferrandou et la Colle, sur lesquels Rome imposa sa domination dès le milieu du IIème siècle av.J.C.

Mentionné dans une pièce officielle du Xème siècle, Mougins est cédé par le comte d'Antibes aux moines de l'abbaye de Lérins dès le XIème siècle. Durant le Moyen-Age, l'agglomération s'implante au sommet de sa colline, autour du château fort et de l'église (l'actuelle église Saint-Jacques-le-Majeur) flanquée de son cimetière. Le village s'entoure d'une enceinte fortifiée, dont les vestiges sont encore présents.

Au XIVème siècle, le comté de Nice se détache de la Provence, pour se rattacher aux états du comte de Savoie. La frontière orientale de la Provence est alors modifiée pour se matérialiser par le cours inférieur du Var. Ce nouveau contexte politique fait de cette zone frontalière un pays de conflits auxquels Mougins échappera jusqu'au XVIIIème siècle qui verra l'invasion des troupes austro-sardes.

Après la Révolution, Mougins continue à mener une vie agricole, marquée au milieu du XIXème siècle par l'arrivée de familles émigrées d'Italie. C'est à cette période que l'activité du village se tourne vers la production horticole (roses et jasmin) pour les parfumeries de Cannes. Simultanément, Cannes développe un tourisme d'hiver et quelques personnalités désireuses de s'éloigner de l'agitation du littoral construisent de luxueuses villas à Mougins.

L'implantation des résidences saisonnières se poursuivra et prendra un tournant dès le premier tiers du XXème siècle avec la venue de célébrités, notamment du monde artistique, à l'instar du peintre Pablo Picasso, qui y travaillera jusqu'à sa mort.

En 1932, le boulevard Georges Courteline reliant le sommet de la colline à la route Cannes-Grasse accroît l'étendue de la cité et devient l'artère principale du nouveau quartier résidentiel, qui occupe tout le versant méridionale du socle du village.

La Porte du Rempart dans son environnement

Le rempart médiéval disposait de trois portes. Celles du nord et de l'est ont disparu au cours de démolitions du XIXe siècle. La porte sud subsiste. Elle est souvent photographiée avec le clocher de l'église qu'elle voisine. L'ouvrage est modeste, percé d'une porte au couvrement légèrement brisé et surmonté d'un encorbellement à mâchicoulis. Elle est le seul vestige apparent de l'ancien rempart dont le tracé est, toutefois, imprimé dans les maisons.



La Porte au début du XXe s.
(© Delcampe)

Protections au titre des MH et protections diverses

La commune de Mougins recense trois monuments inscrits sur L'Inventaire des Monuments Historiques. Il s'agit des édifices suivants :

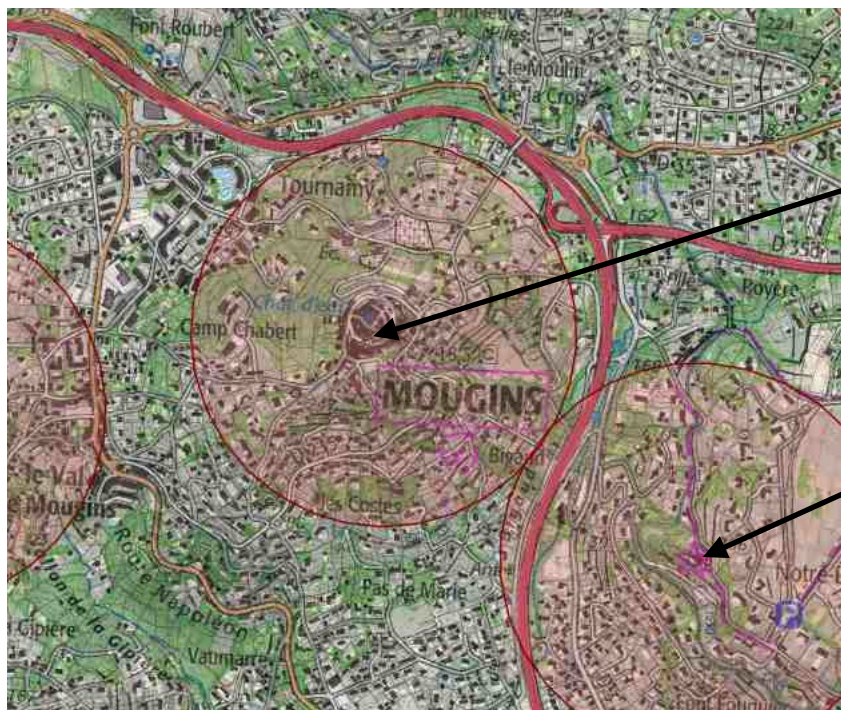
- la Chapelle Notre-Dame-de-Vie - inscription par arrêté du 24 janvier 1927,
- la Chapelle Saint-Barthélémy - inscription par arrêté du 22 décembre 1941,
- la Porte de l'Ancien Rempart - inscription par arrêté du 20 juillet 1942

Elle dispose, en outre, sur la partie orientale et méridionale de son territoire, de deux sites protégés au titre de la loi du 2 mai 1930 relative à la protection des espaces naturels. Il s'agit de :

- l'ensemble formé par la chapelle Notre-Dame-de-Vie (pelouses et allées de cyprès) – classement par arrêté du 6 janvier 1938,
- la Bande côtière de Nice à Théoule - inscription par arrêté du 10 octobre 1974.

Les trois monuments, disposés à l'ouest, à l'est et au centre du territoire communal génèrent des périmètres isolés couvrant d'importante zones d'habitat diffus.

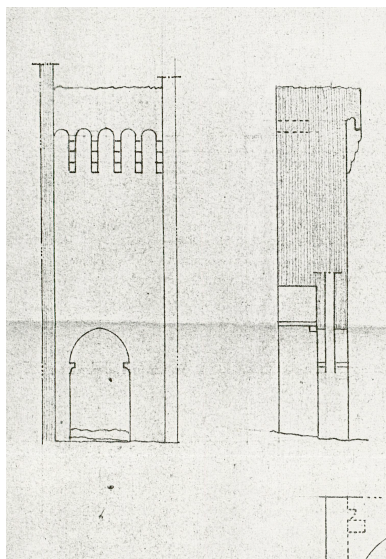
La zone de protection de la porte de l'Ancien Rempart mérite une attention particulière, car elle englobe le vieux village et le glacis de l'enceinte fortifiée. C'est elle qui fait l'objet du présent P.D.A.



Atlas des Patrimoines

PORTE DE REMPART (ANCIEN)

ISMH, ARRÊTÉ DU 20.07.1942 - PROPRIÉTÉ DE LA COMMUNE



Relevé sommaire de 1936
(Source CRMH-PACA)



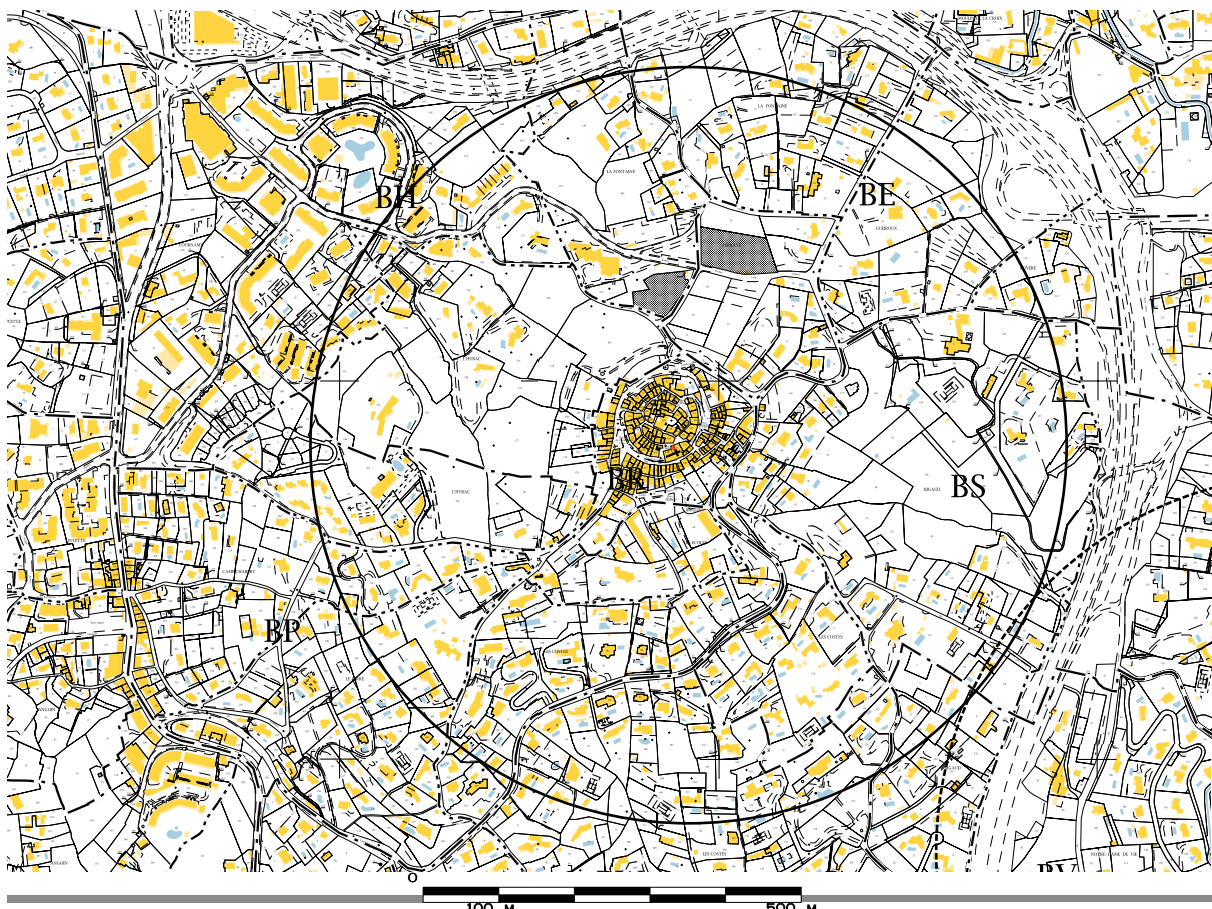
La Porte du rempart sur le cadastre de 1814
(Source : AD 06)

Une enceinte médiévale, peu documentée, a façonné la cité sur un promontoire. On perçoit le tracé dans l'organisation du réseau viaire, jusque dans les années 1814, lors de la confection du cadastre. Trois portes y donnent accès : la porte dite sarrasine conservée et deux portes démolies (portes de Saint-Sébastien et Isnardon).

Les murs protégeaient les maisons et sans doute l'église primitive dont ne subsiste que la sacristie du XIe siècle du fait de ses nombreux agrandissements.

Protection actuelle des abords du monument historique

Depuis sa protection au titre des Monuments Historiques par arrêté du 20 juillet 1942, la Porte de Rempart (ancien) génère un périmètre de protection, dit "périmètre des 500 m", au titre des abords.



Le périmètre de protection des abords de la Porte de Rempart (ancien) (trait continu)
recoupe celui de la Chapelle Notre-Dame-de-Vie (pointillés)

CARACTÉRISATION & ENJEUX DES SECTEURS

SECTEURS A CONSERVER DANS LE P.D.A

La structure urbaine de Mougins peut se décomposer schématiquement de la façon suivante :

- Le noyau patrimonial à forte densité :

Le vieux village, sur un mamelon dominant, forge l'image et la réputation de Mougins. En raison de cette situation géographique, les abords du noyau historique formant le socle du vieux village participent pleinement à sa lecture et à sa mise en valeur. Néanmoins, seule une partie du versant nord-ouest de ce socle est aujourd'hui préservée, l'urbanisation continue des versants méridional et oriental ne jouant pas le rôle de coupure naturelle souhaitable.

- L'urbanisation dense :

La frange sud de la commune et le secteur de Tourmany et du Val de Mougins situés à l'ouest et au nord-ouest du territoire communal, forme la limite de commune avec Aubarède, dont la logique de développement est naturellement tournée vers la commune limitrophe, le Cannet et vers la cuvette de Cannes.

- L'urbanisation à dominante pavillonnaire :

Ce type d'urbanisation occupant près des deux tiers de la commune et implanté sur des unités foncières relativement grandes pour de l'habitat individuel, qui occupe une grande partie des quartiers collinaires, donne à Mougins la réputation de « ville jardin ». Il s'agit toutefois d'un équilibre fragile menacés par la densification excessive de ces secteurs résultant de la division parcellaire et aboutissant à la perte des espaces végétalisés.

Le secteur urbain du vieux village correspond au noyau historique et patrimonial. Perceptible depuis le bassin cannois du fait de son implantation dominante au sommet d'une colline aux fortes pentes, il génère une exposition à 360 degrés et des panoramas ouverts sur le grand paysage.

Le centre ancien a conservé sa structure selon un plan en radio-concentrique collant à la topographie et développé autour du sommet occupé par l'église. Le bâti y est dense et homogène.

Les versants nord et sud ont été urbanisés dans la continuité du noyau historique, sans la coupure verte qui aurait été souhaitable pour la mise en valeur du glacis de l'ancienne place fortifiée.

Au nord, le versant présente un paysage plus ouvert, occupé par le cimetière et par de vastes aires de stationnement, tandis que du nord-est au sud-ouest, une couronne de pavillons s'est implantée sur un secteur à l'ambiance végétale présente, composée de pins, d'oliviers et de cyprès.

A l'ouest, le socle est constitué d'une forêt de chêne verts et de pins qui assure, depuis le nord du territoire, des points de vue où ce socle végétal met en scène le village fortifié.



Mougins vu de la chapelle ND de Vie
(© Gomez)



Maisons de la première couronne (XIXe) au sud-est
(© Gomez)

CARACTÉRISATION & ENJEUX DES SECTEURS

SECTEURS A CONSERVER DANS LE P.D.A



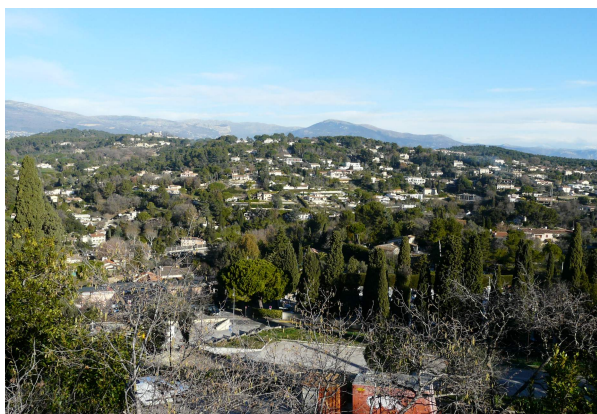
Voirie et maison de la première couronne (XIXe) au nord-est
(© Gomez)



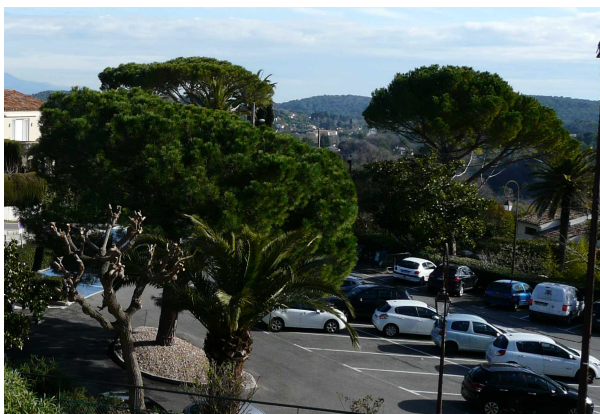
Centre historique - habitat dense
(© Gomez)



Bureau de la Poste et stationnement associé au pied de la cité
(2ème couronne - XXe) (© Gomez)



Aire de stationnement et cimetière sur le flanc nord de
la colline de Mougins (© Gomez)



Aire de stationnement à l'arrivée de l'av. du Moulin de la Croix
(© Gomez)



Mougins vu de l'est - la Porte du rempart
(© Gomez)

CARACTÉRISATION & ENJEUX DES SECTEURS

SECTEURS A CONSERVER DANS LE P.D.A



Construction de la 2ème couronne (XXe) sur la route venant du Val de Mougins (© Gomez)



Construction de la 1ère couronne (XIXe) à l'est (© Gomez)



Aire de stationnement sous le Centre Ancien au nord-ouest (© Gomez)



Mougins et l'aire boisée au-dessus de Camp Chabert (à l'ouest) (© Gomez)



Centre administratif, au sud-ouest du Centre Ancien (© Gomez)



Aire de stationnement au-dessous du Centre administratif (© Gomez)

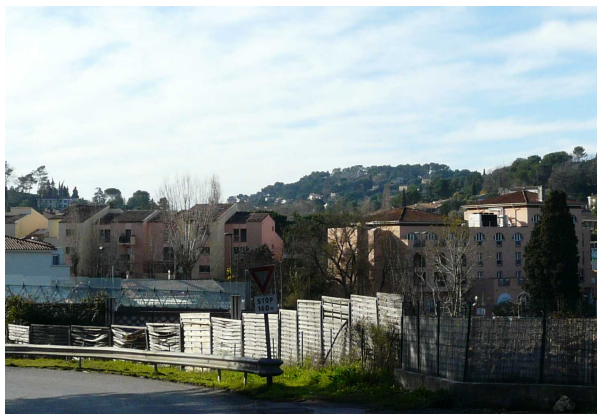
CARACTÉRISATION & ENJEUX DES SECTEURS

SECTEURS A EXCLURE DU P.D.A

Sur le versant nord, au-delà du socle du village, le secteur compris entre le cimetière Vieille-Fontaine et la voie rapide Grasse-Cannes n'appartient plus à l'unité paysagère du noyau historique.

Vers l'ouest, la zone boisée comprise entre l'avenue Paul Robert et le boulevard Clément Rebuffat forme un écran isolant le village des quartiers périphériques fortement urbanisés de Tourmany, la Juyette et de Val de Mougins.

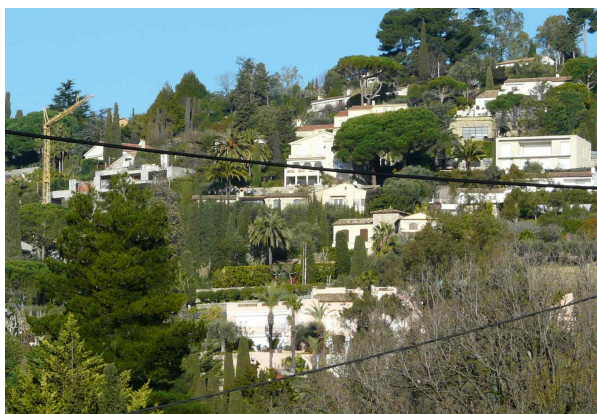
Sur le piémont méridional et oriental du socle du village, les quartiers situés à l'est et à l'ouest de l'Avenue Georges Courteline jusqu'au chemin de la Mougine dans la courbe de la voie rapide sont caractérisés par une urbanisation diffuse peu structurée. Ils ne présentent plus d'enjeux paysagers dont les orientations auraient été de détacher le promoteur du village de son



Collectifs et villas du quartier de Tourmany (au nord)
(© Gomez)



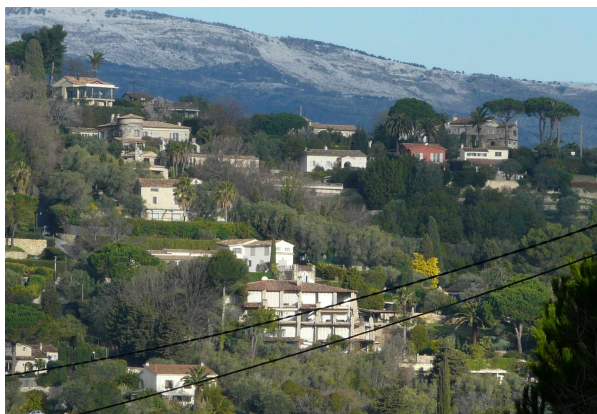
Villas desservies par la route de Val de Mougins à Mougins
(© Gomez)



Constructions sur le flanc méridional de la colline de Mougins
(© Gomez)



Constructions sur le flanc oriental de la colline de Mougins
(© Gomez)

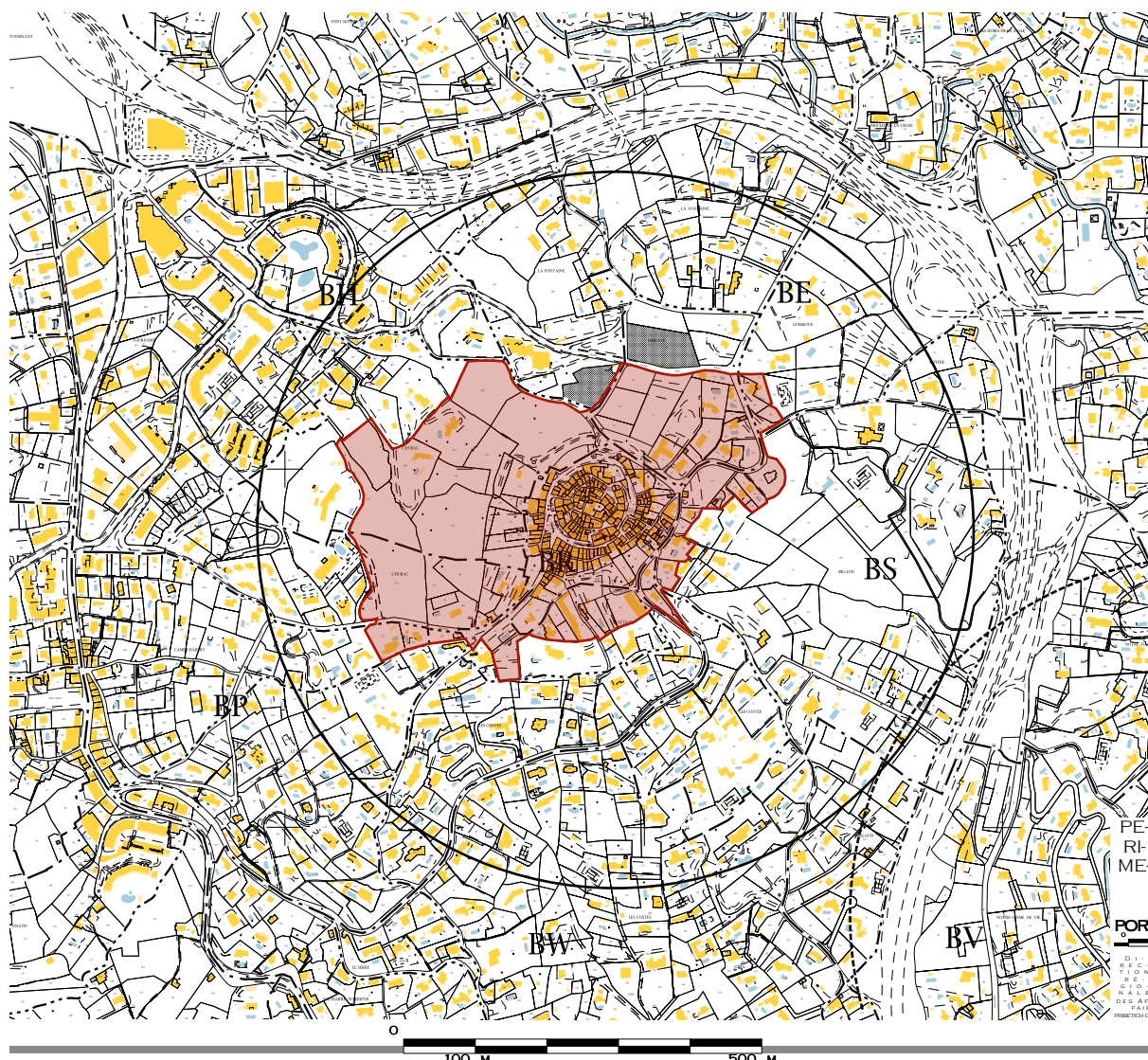


Constructions sur le flanc oriental de la colline de Mougins
(© Gomez)

PROPOSITION DE PÉRIMÈTRE DÉLIMITÉ DES ABORDS

« L'ensemble cohérent » du P.D.A. tel que défini par les articles du Code du Patrimoine résultant de la loi L.C.A.P. résulte de l'analyse esquissée ci-dessus ; il en définit les enjeux paysagers et le périmètre ; le bornage du Périmètre Délimité des Abords prend en compte les caractéristiques paysagères décrites ci-dessus :

- Au nord du centre historique, le périmètre est détourné par le Chemin Vieille-Fontaine puis borde, en l'excluant le cimetière du même nom le long de l'avenue Paul Robert,
- A l'ouest, il inclut la frange boisée délimitant l'unité paysagère du socle du village,
- Au sud et à l'est, le périmètre englobe les parcelles desservies par le Boulevard Clément Rebuffat, puis suit sur un versant étroit le piémont du socle de la ville, dont le respect de la topographie et le couvert végétal doivent faire l'objet d'une surveillance attentive.



Périmètre Délimité des Abords de la Porte de Rempart (ancien) (≈ 18,5 ha)
superposé à l'ancien périmètre de protection, dit "des 500 m" (≈ 78,94 ha)

ORIENTATIONS DE GESTION

A l'intérieur du P.D.A. ainsi reconfiguré, l'Architecte des Bâtiments de France formulera un avis conforme fondé sur l'unité des lieux et non sur la co-visibilité avec le monument par la mise en oeuvre des orientations de gestion ci-après. Elles reposent principalement sur les actions visant à renforcer (et retrouver) le socle agricole du village ainsi que les spécificités architecturales, urbaines et paysagères de la commune, la mise en valeur du patrimoine architectural imposant que le projet de développement communal garantisse la pérennité du grand cadre paysager et environnemental, notamment par les actions suivantes :

- La préservation et la mise en valeur de la qualité architecturale et patrimoniale du vieux village : le bâti, le socle ;
- Le traitement de l'accès au vieux village et du stationnement (insuffisant, notamment en période estivale) ;
- Le maintien des coupures d'urbanisation significatives en direction de l'ouest ;
- La reprise de la culture de la vigne sur les coteaux ainsi que la culture de l'olivier sur les restanques.

ANNEXE
ISMH - ARRÊTÉ DE PROTECTION DU 20 JUILLET 1942
ARCHIVES DE LA CRMH PACA

DP./J.

SECRÉTARIAT D'ÉTAT
À L'ÉDUCATION NATIONALE
ET À LA JEUNESSE.

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL
DES BEAUX-ARTS.

DIRECTION
DES SERVICES D'ARCHITECTURE.

BUREAU
DES MONUMENTS HISTORIQUES.

Inventaire supplémentaire.

ÉTAT FRANÇAIS.

ARRÊTÉ.

Le **Ministre Secrétaire d'Etat**

~~Le Secrétaire d'Etat à l'Éducation Nationale et à la Jeunesse,~~

Vu la loi du 31 décembre 1913 sur les monuments historiques et
notamment l'article 2, modifié et complété par la loi du 23 juillet 1927;

La Commission des monuments historiques entendue;

ARRÊTE :

ARTICLE PREMIER.

La Porte de l'Ancien Rempart, sise à
MOUGINS (Alpes-Maritimes)

appartenant à **la commune de Mougins**

est inscrite sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques.

ART. 2.

Le présent arrêté sera notifié au préfet du département, pour les
archives de la préfecture, au maire de la commune de **Mougins**

qui seront responsables, chacun en ce qui le concerne, de son exécution.

Paris, le **20 JUIL 1942**

PAR **délégation**

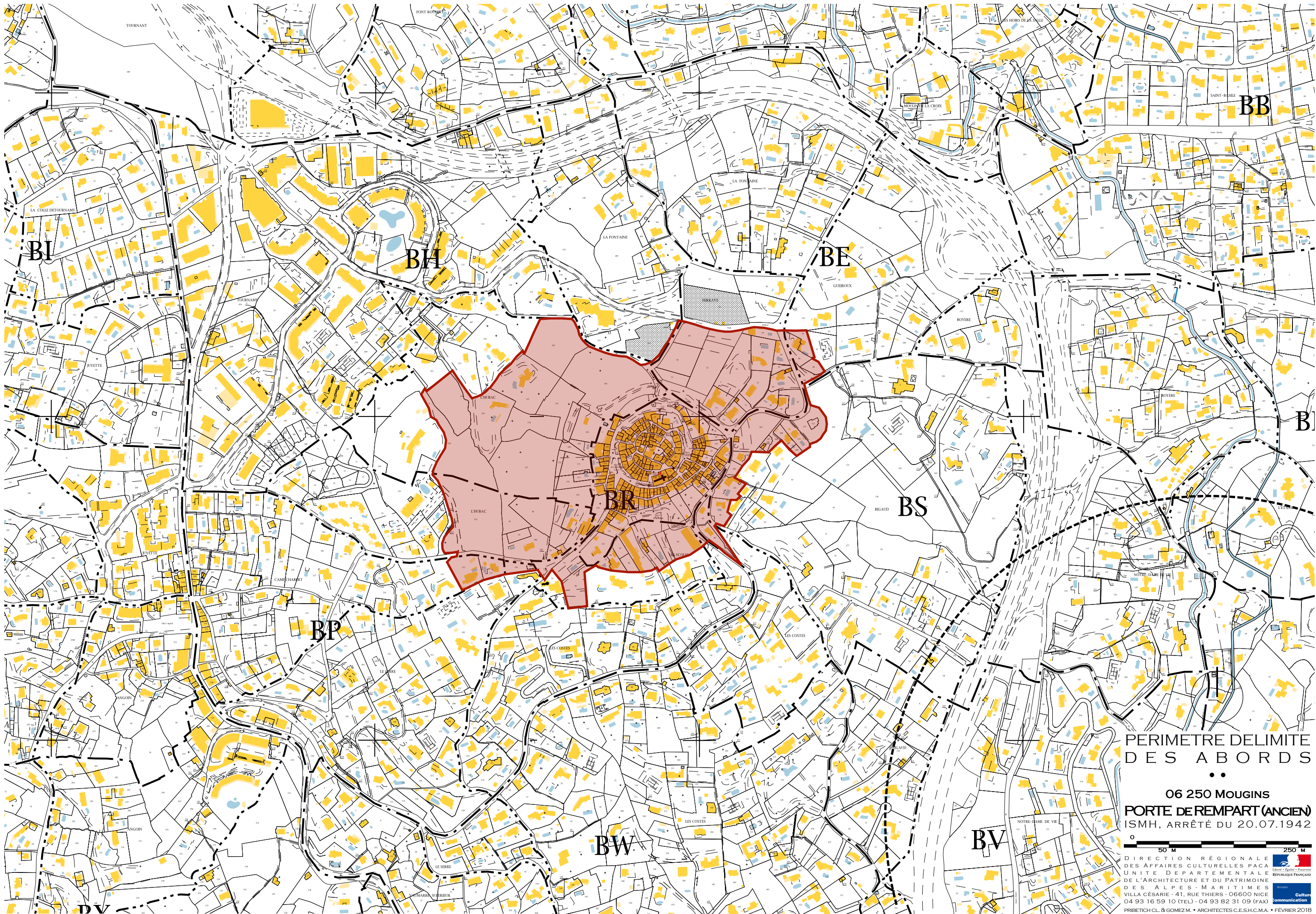
LE CONSEILLER D'ÉTAT

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES BEAUX-ARTS

T. S. V. P.

51 640 J. 4711-41. 10713

ANNEXE
PÉRIMÈTRE DÉLIMITÉ DES ABORDS DE LA PORTE DE REMPART (ANCIEN) - MOUGINS - ALPES-MARITIMES



PERIMETRE DELIMITE
DES ABORDS

06 250 MOUGINS
PORTE DE REMPART (ANCIEN)
ISMH, ARRÊTÉ DU 20.07.1942

0 50 M 250 M
DIRECTION RÉGIONALE
DES AFFAIRES CULTURELLES PACA
UNITÉ DÉPARTEMENTALE
DE L'ARCHITECTURE ET DU PATRIMOINE
DES ALPES-MARITIMES
VILLA CÉSARIE - 41, RUE THIERS - 06600 NICE
04 93 16 59 10 (TEL) - 04 93 82 31 09 (FAX)
PRIBETICH CL. & GOMEZ M. • ARCHITECTES C.E.S.H.C.M.A. • FÉVRIER 2018

